

COSTO-BELLO

Louis Roumieux

Lettre de Théodore Aubanel à Louis Roumieux

Avignon, 26 octobre 1886.

Mon cher ami,

Crois bien que, quelque plaisir que tu aies à offrir cette plaquette, il n'est pas plus grand ni meilleur que celui que j'aurais aussi. C'est si doux d'être agréable à d'aussi bons amis.

Je serais aux anges de pouvoir ajouter ma petite note à cet aimable concert. Quels arbres y a-t-il à Costebelle? des pins? des oliviers?

Ne peut-on pas dire que l'on aperçoit la mer à l'horizon et qu'on l'entend? Cela me ferait une jolie chute, que j'entrevois, qui me chante à l'oreille...

Réponds vite à mes diverses questions, ces renseignements me sont indispensables.

N'y a-t-il pas aussi un nom de vin que je pourrais citer? Il me faudrait un nom court. Je sais qu'Antonin a des vignes. Heureux homme!

J'ai vu tes petits-enfants hier, ils étaient déjà venus en mon absence. Je les ai tendrement embrassés pour toi. Ils partent ce soir.

Sèmpe mai ton bien affectionné,

Th. Aubanel.

Ma réponse à cette lettre — la dernière qu'ait écrite Aubanel — arriva le 29 octobre à Avignon; mais hélas! ce fut le fils bien aimé du Félibre qui la reçut, au moment même où l'on venait de coucher notre cher ami dans le lit de mort où il expirait deux jours après.

Pauvre Théodore!...

L. R.